

Homélie du dimanche 14 juillet 2024

Jésus appelle les Douze et les envoie en mission. Il les envoie deux par deux. Personne n'est seul. Mais à tous il donne les mêmes consignes. D'abord il leur donne de l'autorité. Un disciple de Jésus doit parler et agir avec autorité, car il parle et agit au nom de Jésus. Et il est précisé que cette autorité s'exerce, d'abord, sur « les esprits impurs », c'est-à-dire contre le mal qui habite le cœur et le corps de l'homme. A la fin du récit, il est dit : « Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades et les guérissaient. »

Cependant, s'ils ont autorité, les disciples envoyés par Jésus ne sont pas propriétaires de beaucoup de choses. Ils ne doivent rien prendre pour la route, seulement un bâton : sans doute pour se défendre contre des animaux malfaisants. Ils n'ont pas de pain, pas de sac, pas de pièce de monnaie dans leur ceinture. Et Jésus leur dit : « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange » En fait, il ne s'agit pas simplement d'être pauvre. Il faut être léger. Quand on annonce la Bonne Nouvelle, on n'est pas encombré.

Le disciple envoyé en mission par Jésus est léger parce qu'il n'a rien, sinon : un bâton, des sandales et une seule tunique. Et donc il sera logé et nourri par ceux qui lui feront l'hospitalité. On n'aura pas à passer de maison en maison. Arrivé quelque part, le disciple se contente de la même maison. Jésus dit : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. »

Le disciple n'est donc encombré en rien, matériellement, c'est très clair, mais aussi spirituellement. S'il n'est pas reçu, il secoue la poussière de ses sandales et il part ailleurs. Tout simplement. Il ne fait pas un drame. Il ne fait pas descendre le feu du ciel sur ceux qui ne l'ont pas reçu !

Jésus a envoyé les disciples et ils sont partis. Ils proclament l'appel à la conversion, au changement de cœur et de vie. Et comme déjà dit : ils expulsent beaucoup de démons et font de nombreuses guérisons.

Qu'est-ce qu'un tel texte nous enseigne aujourd'hui ? Nous n'avons pas à imiter les disciples au pied de la lettre. Pas plus pour le fait d'être deux à deux que de ne pas avoir de tunique de rechange. Mais, il y a une inspiration fondamentale dans cet épisode de la mission. C'est celle du désencombrement. On ne peut pas annoncer Jésus si on est encombré d'un tas de choses, qu'elles soient matérielles ou spirituelles. Et cela me fait penser à la porte étroite. Il faudrait être vraiment très gros pour ne pas passer par la porte étroite, mais les gens qui arrivent devant cette porte doivent, nécessairement, déposer tout ce qu'ils transportent inutilement pour y entrer.

Il est dit du Fils de Dieu qu'il s'est « dépouillé » en prenant la condition humaine. Et dans la lettre aux Philippiens, où Paul cite cet hymne, il précise que nous avons à imiter Jésus. En vérité, frères et sœurs, il n'y a pas de vie chrétienne sans dépouillement. Cela ne veut pas dire que nous avons à vivre en pouilleux, mais cela veut dire qu'il nous faut apprendre le détachement et ne pas nous enfermer dans le confort et la facilité. De ce point de vue, le dépouillement est « sortie de soi », c'est, donc, l'effort d'aller vers l'autre. C'est tout simplement le dépassement de notre égoïsme naturel. Car, l'égoïsme accumule et l'amour partage.

Oui, frères et sœurs, que ce passage d'évangile inspire nos vies, le quotidien de nos vies. Apprenons à nous dépouiller de ce qui nous encombre pour annoncer, comme les disciples, le Royaume de Dieu. Amen.